

# L'éducateur

1<sup>er</sup> Novembre 1958 3

Revue pédagogique bi-mensuelle de  
l'Institut Coopératif de l'École Moderne





# Supériorité de la Nouvelle technique de travail

Le problème est désormais posé.

Comme nous le disions à notre dernier Congrès, l'existence en pédagogie, et à une grande échelle, de nos classes-témoins dont on peut aujourd'hui apprécier les résultats, contribue à généraliser l'opinion qu'une autre forme d'école est possible.

La méthode scolastique n'est plus tabou.

La rénovation est en marche.

Mais cette rénovation ne peut se faire que progressivement, à mesure que pénètrent dans les classes les nouveaux outils de travail, laborieusement et expérimentalement mis au point, à mesure aussi que s'initient et s'adaptent les ouvriers à rééduquer.

Pendant longtemps encore, les éducateurs se trouveront dans la situation du paysan qui sent la nécessité de moderniser son équipement et son outillage, mais qui, pour des raisons diverses - et valables - (frais d'achat élevés, manque de place, préparation technique insuffisante) n'a transformé encore qu'un secteur plus ou moins important de son activité. Pour les autres travaux, force lui est d'avoir encore recours aux outils et aux pratiques traditionnels. Mais l'existence de ce double secteur ne ralentira pas ces progrès si l'intéressé a conscience de l'insuffisance des vieux outils et s'il parcourt avec intérêt expositions et catalogues ... " Quand j'aurai ce tracteur, ou cette moissonneuse ? "

Il suffit, en attendant, que le double secteur, permette au paysan un rendement meilleur que les techniques désuètes.

Même avec le double secteur en pédagogie, nous dépassons, et de beaucoup, les résultats de l'ancienne école. C'est cette supériorité flagrante, et aujourd'hui incontestable, qui justifie le succès croissant de nos techniques.

**SUPERIORITE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS** où nous pouvons déjà n'avoir recours aux manuels, aux devoirs et aux leçons que très accidentellement. Le secteur modernisé nous offre : expression libre, journal scolaire, échanges de correspondances, comptes-rendus et conférences, lecture des livres et revues classés dans une bibliothèque de travail qui comporte, outre nos 400 B.T. reliées dans nos classeurs spéciaux, des livres et des manuels dans lesquels nous avons noté les lectures et les documents à la portée des enfants.

**SUPERIORITE POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE** : Il n'est d'ailleurs pas difficile de faire mieux en ce domaine, que la méthode traditionnelle. Il est à peine utile de rappeler que, au premier degré surtout, les manuels en usage n'apportent qu'un agglomérat indigeste d'éléments auxquels l'enfant ne peut absolument rien comprendre. Il nous suffirait de prendre au hasard, pour le prouver, n'importe quelle page de n'importe quel manuel, même récent.

Pour nos techniques, même non totalement employées, nous faisons du travail en profondeur avec nos recherches historiques et préhistoriques, l'étude du milieu, l'histoire de la civilisation, grâce aux éléments simples de nos B.T. et de notre fichier, aux découpages et aux dioramas, avec, comme guides les brochures de Lobjois : la RECHERCHE PREHISTORIQUE, et celles de Deléam : la RECHERCHE HISTORIQUE et la CONNAISSANCE DU PASSE.

En fin d'année d'ailleurs, quand sera terminée la série de brochures de Deléam, nous réaliserons, avec notre centaine de B.T. d'histoire, un COURS D'HISTOIRE qui sera un véritable événement pédagogique.

SUPERIORITE DANS L'ETUDE DE LA GEOGRAPHIE, pour laquelle les manuels de géographie apparaissent ce qu'ils sont : des outils démodés qui grattent à peine la terre alors que nous pouvons aujourd'hui, avec nos nombreuses B.T., avec les belles collections photographiques à classer dans le fichier, avec les nombreux documents à tirer des diverses revues illustrées, avec les maquettes et plans, réaliser un enseignement vivant et efficace de cette discipline.

Nous avons pour cela, à notre disposition : le Fichier Scolaire Coopératif (format 21 X 27) où nous classons les collections de vues et les nombreuses photos que nous découpons, pour les coller sur carton, dans la revue du Touring-Club, la Vie du Rail et tant d'autres.

Le cinéma, la télévision, les vues fixes, sont évidemment des compléments précieux de cet enseignement.

La technique de cette étude n'a cependant pas encore été suffisamment précisée. Dès que nous aurons à l'Ecole Freinet les trois éducateurs qui doivent y être nommés, nous tâcherons de nous y appliquer.

La modernisation en géographie est, plus encore que celle des autres disciplines, à la portée de tous.

SUPERIORITE THEORIQUE DANS LE RAYON SCIENCES . L'enseignement des sciences est, il est inutile de le rappeler, à base d'observation et d'expériences. Et là il nous manque généralement :

a) Notre compétence d'éducateurs : La connaissance scientifique livresque qu'on nous a donnée à l'Ecole - y compris à l'E.N. - nous a mal préparés à déterminer des roches et des plantes, à connaître les moeurs des animaux et des insectes, à déterminer et à classer, à faire avec les enfants les expériences élémentaires qui seront les bases définitives du sens scientifique.

C'est apparemment si commode de prendre un manuel sur lequel nous trouvons inscrit d'avance tout ce que nous avons besoin de savoir, et cela sans nous salir, sans faire du bruit, ni "prendre le jus", ni casser des tubes, ni nous faire piquer par des insectes.

Seulement le manuel de sciences ne prépare ni l'esprit scientifique ni les vraies connaissances.

Le moindre effort expérimental lui est, en tout cas, préférable.

b) La mise au point du matériel et des expériences : Quand on parle d'expériences à l'Ecole, il s'agit des expériences classiques que nous avons tous faites, ou regardé faire, et qui ne nous ont été d'aucune utilité.

Tout est à découvrir dans l'enseignement scientifique élémentaire. Il nous faut retrouver les bases, repartir de ces bases pour mettre à jour la longue série des observations et des expériences à la portée des enfants, intégrées dans leur curiosité naturelle et leur vie.

SUPERIORITE EN CALCUL, avec, pour l'acquisition des mécanismes, des fichiers auto-correctifs individualisés qui permettent l'exercice accéléré des quatre opérations et des problèmes essentiels.

Pour la conquête du sens mathématique, nous avons mis au point un CALCUL VIVANT qui est, aux exercices des manuels, ce que le texte libre est aux manuels de lecture et de vocabulaire.

SUPERIORITE ENFIN, ET DECISIVE, POUR L'APPRENTISSAGE DU DESSIN, DE LA PEINTURE ET LA CULTURE ARTISTIQUE.

Les résultats acquis sont tout particulièrement éloquents.

En ce début d'année, il suffirait d'afficher, sur une face d'un couloir, les pauvres dessins, en noir et en couleurs, des nouveaux venus à notre Ecole. Nous placerions en face ce que feront ces mêmes élèves dans trois mois. Nous pourrions dire alors, avec orgueil, comme dans les réclames de détersif : " Avant - Après ".

Votre choix sera fait au fur et à mesure que les expositions, les films fixes, les visites d'écoles vous offriront les modèles de chefs d'oeuvre désormais à votre portée.

Ici, la partie est bien gagnée. La scolastique qui n'ose plus dire son nom cache pudiquement ses devoirs avortés. Nous brandissons comme des flambeaux nos réalisations.

C'est parce que cette évolution du dessin d'enfants se fait à un rythme accéléré, que la Coopérative a vendu d'octobre 57 à juin 58 sept tonnes de poudres de couleurs, et que, pour la seule période septembre-octobre, elle en a livré déjà 5 tonnes, de quoi couvrir des kilomètres carrés de dessins d'enfants.

- § -

Répétez autour de vous ces réalités aujourd'hui inscrites dans les faits. Et que ces conquêtes réconfortantes nous persuadent toujours davantage que nous n'avons pas à perdre notre temps à expliquer et à prouver. Nos réalisations parlent pour nous.

Employons avec efficacité croissante, nos tracteurs sans cesse perfectionnés. Appliquons-nous à en rendre la manœuvre simple, naturelle et à la portée de tous. Le moment approche où les tâcherons qui continuent à gratter la terre de leur araire préhistorique, lèveront la tête, compareront les récoltes et grimperont à leur tour sur leur mécanique.

Souhaitons que, dans leur enthousiasme, ils puissent alors nous rejoindre et peut-être nous dépasser dans cette course au flambeau dont il nous suffit d'être les bons ouvriers.

C. FREINET



# Comment je travaille dans ma classe

## LE FICHER SCOLAIRE ET L'EXPLOITATION D'UN CENTRE D'INTERET

Fiches du F.S.C. ( fichier scolaire Coopératif ) et BT sont les éléments de base du fichier scolaire, outil indispensable pour l'exploitation du texte libre.

Dernièrement j'ai eu l'occasion d'exploiter dans ma classe (CM et CFE) deux textes libres qui m'ont fourni deux centres d'intérêt :

- la vendange
- la cueillette des champignons

Voici, pour chacune de ces exploitations pédagogiques, les documents qu'immédiatement nous avons retirés du Fichier (documents édités par la C.E.L.)

### 1er EXEMPLE .-

N° de la classification décimale  
297 - 1 La Vigne

F.S.C. Plantation de la vigne (6 fiches de calcul)  
Distillation du vin (3 fiches de calcul)  
Distillation du vin (3 fiches de sciences.)  
Les raisins de Corinthe lectures  
La Vigne en Bourgogne géographiques  
Vendanges d'oiseaux Fiches  
Vendanges textes d'auteurs

B.T Il pétille le champagne  
Vendanges en Languedoc  
Plantons la vigne

### 2° EXEMPLE .-

N° de la classification décimale  
789 Les Champignons

F.S.C. Les spores de champignons (1 fiche)  
Récolte et marché de la truffe "  
L'Amadou "  
Fiches de détermination avec vignettes en couleurs ... 16 fiches  
Valeur alimentaire des champignons.

Les ammanites ( 1 fiche )  
Reproduction des champignons (1 fiche)  
Fiches-guides pour enquête et travaux personnels (3 fiches)

B.T. Beau champignon qui es-tu ?  
Généralités sur les champignons  
La truffe  
Vignettes en couleur (3 brochures)

Avec une telle documentation, il fut facile d'organiser notre travail hebdomadaire : enquêtes, leçons, exercices de calcul et travaux individuels divers.

Comment aurions-nous procédé si nous n'avions possédé cet outil de valeur qu'est le fichier ? Même avec la plus grande bonne volonté il nous eut été difficile d'arriver à des résultats équivalents. Bien sûr, l'instigateur consciencieux aurait accompli un minutieux travail de recherche dans de nombreux manuels, dans sa bibliothèque personnelle, il aurait peut-être "fouillé" des articles parus dans diverses revues .... Quelle besogne ! alors que tout est si simple lorsque la classe possède son "fichier" dont fiches CEL et BT forment l'ossature. C'est grâce à lui qu'une exploitation de texte libre pourra être poussée au maximum et avec le plus de facilité. Et c'est si pratique ! Un coup d'oeil sur le "dictionnaire-index" et en quelques secondes vous sortez la fiche ou la brochure qui vous donnera le renseignement désiré.

Et sans parler d'exploitation d'un CI, ne pensez-vous pas qu'un tel outil aurait aussi bien sa place dans une classe plus ... classique ?

J. MASSON

Ruffey. ( Jura )

## VOYAGE-ECHANGE INTER-SCOLAIRE

La place nous manque pour donner ici quelques-uns des nombreux comptes-rendus de voyages-échanges réalisés entre classes primaires, du premier degré. La formule en est d'ailleurs maintenant expérimentalement établie. Ces voyages-échanges sont toujours un très grand succès non seulement scolaire mais humain et social.

Il est recommandé de s'orienter, dès le début de l'année, avant même le choix des correspondants dont le voyage échange sera le

complément.

Le succès du voyage échange est tout autant assuré dans les Centres d'Apprentissage, dans les C.C. et au 2ème degré. Mais c'est la formule générale d'Ecole qu'il faut changer.

Voici ce qu'en dit LEROY :

#### UNE EXPERIENCE DE VOYAGE-ECHANGE INTERSCOLAIRE

C'est dans la deuxième quinzaine du mois de juillet 1957, à l'occasion du stage de la Commission des Centres d'Apprentissage de l'Ecole Moderne (Techniques Freinet) que nous avons fait connaissance et qu'à la suite de relations épistolaires nous avons décidé de tenter une expérience complète de correspondance interscolaire avec nos élèves. Nous croyons utile de présenter le déroulement pratique de cette expérience originale dans les Centres d'Apprentissage.

#### 1. La préparation du voyage par la correspondance interscolaire :

Les effectifs de nos classes étaient en rapport: environ 50 garçons de 2ème année au C.A. de Vedene, et environ 50 garçons dans trois années au C.A. de Thann. Chaque élève avait donc son correspondant déterminé dès octobre par la connaissance des goûts et desirs de ses amis lointains. La filles du C.A. de Thann ont correspondu, mais moins régulièrement, avec les filles du C.A. commercial d'Avignon.

Pendant les deux premiers trimestres, l'échange de lettres, corrigées en classe et expédiées groupées, a été régulier: tous les quinze jours environ envoi de lettres avec cartes postales, cartes géographiques, documents historiques, photos personnelles, timbres poste, etc... Il est nécessaire, et nous insistons beaucoup, de maintenir l'intérêt des élèves en assurant par une fidélité loyale des envois réguliers de tous et de donner à nos apprentis des thèmes de correspondance qui peuvent se succéder ainsi: présentation de l'élève et de sa famille, de sa commune et de sa région, de son école et de l'apprentissage de son métier etc...

A l'occasion de Noël, des colis de santons de Provence et de souvenirs divers souvent symboliques sont partis vers l'Alsace et les élèves de Thann ont répondu par l'envoi de bibelots régionaux tels que cigognes écussées, échantillons de potasse etc... Enquêtes individuelles et collectives ont été apportées dans les deux Centres, sous forme d'albums illustrés, le reflet de la vie dans l'école et la région correspondantes.

Enfin, comme nous disposions chacun d'un magnétophone, nous avons enregistré les voix de nos élèves. Cette correspondance vivante a obtenu un grand succès qu'on imaginera aisément si l'on considère les accents respectifs de nos deux régions.

Un climat favorable avait donc été créé parmi nos apprentis et leurs familles au cours des deux premiers trimestres pour pou-

voir organiser plus facilement le voyage-échange de fin d'année.

#### II. Le voyage-échange :

On en avait parlé depuis le début de l'année scolaire avec les élèves de 2ème année de Vedene et de 3ème année de Thann (filles et garçons) qui devaient participer au voyage car il fallait entretenir l'intérêt d'une telle entreprise. La correspondance scolaire a facilité notre tâche. Il fallait aussi songer à préparer assez tôt ce voyage-échange pour plusieurs raisons :

a) LE FINANCEMENT: Seule une coopérative scolaire assez bien organisée peut rassembler l'argent nécessaire et développer surtout l'esprit coopératif indispensable entre adolescents. Ainsi les gars de Vedene ont vendu pour 90.000 francs de ferraille, les filles de la section commerciale de Thann ont vendu une enquête réalisée collectivement, celles de la section couture ont organisé une tombola. On peut envisager également une fête scolaire qui rencontrera d'autant plus de succès qu'on en verra l'utilité immédiate. Il n'est pas interdit non plus de demander des subventions à différents organismes (Municipalités, Conseil Général, Pupilles de l'Ecole Publique, A.R.O. V.E.T., Jeunesse au Plein Air, etc...) La participation aux frais pour les parents d'élèves peut donc être très réduite.

b) L'HEBERGEMENT: Il se trouve grandement facilité par ce système de voyage-échange. Ainsi gars et filles de Thann ont été nourris et hébergés à l'internat du C.A. de Vedene. Les gars de Vedene ont été nourris et hébergés au C.A. de Thann (couchage sur lits de camp).

#### c) LES ITINERAIRES ET LES PROGRAMMES DES SEJOURS :

Pour les élèves de Thann:

Lundi 30 juin : Thann-Vedene

Mardi 1er juillet: matin: repos et prise de contact avec les correspondants et leurs familles.

Après-midi: visite d'Avignon et de Ville-neuve avec les correspondants.

Mercredi 2 juillet: sortie de la journée au Pont du Gard, à Nîmes, Aigues-Mortes, avec baignades en mer, au Grau-du-roi et aux Saintes-Maries, à Arles, aux Baux.

Jeudi 3 juillet: Matin: repos

Après-midi: Fontaine de Vaucluse, Gordes,

Roussillon.

Vendredi 4 juillet : Matin: visite des ruines

de Valson-la-Romaine sous la conduite de

Mr. FEVRIER, instituteur.

Après-midi: remontée des Alpes jusqu'à Chamrousse près de Grenoble. Couché à l'auberge de jeunesse de Chamrousse.

Samedi 5 juillet : Grenoble, Chambéry, Aix,

Visite du barrage de Genissiat. Retour à Thann par le Jura. Soit un périple de 1700 Kms.

Pour les élèves de Vedene :

Dimanche 6 juillet: Vedene-Thann

Lundi 7 juillet: Matin: repos et prise de con-

tacts avec correspondants et leurs familles

Après-midi: visite de Thann avec les correspondants.

Mardi 8 juillet: sortie de la journée à Colmar

pique-nique, château du Haut-Koenigsbourg, Strasbourg, Kehl en Allemagne.



**Mercredi 9 juillet:** matin : visite du champ de bataille du Vieil-Armand.  
Après-midi: baignade  
**Jeudi 10 juillet:** sortie de la journée par la route des Crêtes, Grand-Ballon, Hohneck, col de Schlucht, lac de Gerardmer (baignade), col de Bussang.  
**Vendredi 11 juillet:** matin: repos  
Après-midi : barrages d'Ottmarsheim et Kembs, Bâle, Mulhouse (coucher au C.R.A.T)  
**Samedi 12 juillet:** Mulhouse - Vedenne

Ces voyages ont eu lieu en car, c'est préférable pour les déplacements et la surveillance. Les programmes des excursions ont été étudiés en commun et il est souhaitable que les collègues de la région dirigent les sorties avec quelques-uns de leurs élèves.

L'équipe des moniteurs de Thann était composée du Directeur, de deux P.E.G. organisateurs de la correspondance scolaire, et d'un P.T.A., celle de Vedenne de deux P.E.G. et de deux P.T.A.

Il est très important de prévoir l'accueil des élèves: préparation de la réception dans les familles, attente à l'arrivée (par exemple en costumes régionaux), décoration des réfectoires, soirées récréatives, utilisation du journal scolaire, etc...

### III - Résultats :

Les avantages de ce voyage-échange sont incontestables:

- 1° - Motivation de travail pour toute l'année scolaire dans plusieurs disciplines (français, Géographie, Histoire)
- 2° - Expression libre des adolescents par l'utilisation de la correspondance, du journal scolaire, du magnétophone.
- 3° - Voyage-échange favorable au développement de l'esprit coopératif et d'une camaraderie fraternelle entre jeunes aux conditions de vie différentes.
- 4° - Connaissances géographiques et historiques avec visites d'ouvrages techniques de régions ignorées (Provence romaine, régionalisme alsacien, sommets vosgiens et alpins, barrages mer Méditerranée, etc...)
- 5° - Désir de voyager, de "sortir de son trou" de retourner dans la région visitée (certains élèves ont déjà été invités dans la famille de leur correspondant), de connaître d'autres régions et d'autres pays.
- 6° - Interpénétration de l'école dans les familles : la correspondance continue entre élèves après ce voyage-échange.

**Conclusion :** Les petites difficultés inévitables et les soucis journaliers ont été largement compensés par la confiance et la joie épanouie de nos apprentis. N'est-ce pas la plus belle satisfaction pour les moniteurs que de recevoir les embrassades spontanées de nos jeunes enthousiastes ?

Nous serions particulièrement heureux si des collègues intéressés par cette expérience acceptaient de nous envoyer leurs critiques et leurs suggestions et peut-être les résultats de leurs propres initiatives. D'avance nous les en remercions.

Jean Robert - Centre d'Apprentissage de Vedenne (Vaucluse)

André Leroy, Inst. Centre d'Apprentissage Thann (Ht Rhin)

## GENESE DES AUTOS ET CAMIONS

### GENESE DES MAISONS

Nous demandons à nos camarades de nous envoyer tous les dessins traitant ces deux thèmes.

Tout collaborateur recevra gratuitement une rame de papier à dessin format 21 x 27.

L'envoi sera renouvelé selon l'importance des envois reçus.

Nous faisons pour commencer un premier envoi à :

Yveline ANTOINE (Vosges) qui a fait un envoi de dessins.

Mme FEVRIER (Vaucluse).

C.F.

★

Inès BELLINA 1 ter rue du Lieutenant Calpin Lille a une classe d'ambylopes (internat) de 9 à 13 ans, 10 garçons et 1 fille.

Désire correspondance individuelle et collective manuscrite. Lui écrire directement.

★

### NOS BTT RECOMMANDEES

#### AUX ELEVES DE FACULTE

Nous recevons la lettre suivante:

" Monsieur et cher Collègue,

En parcourant à plusieurs reprises votre album d'outils préhistoriques, je me suis aperçu qu'il devait rendre de grands services à mes étudiants non initiés, et même à ceux qui croient l'être.

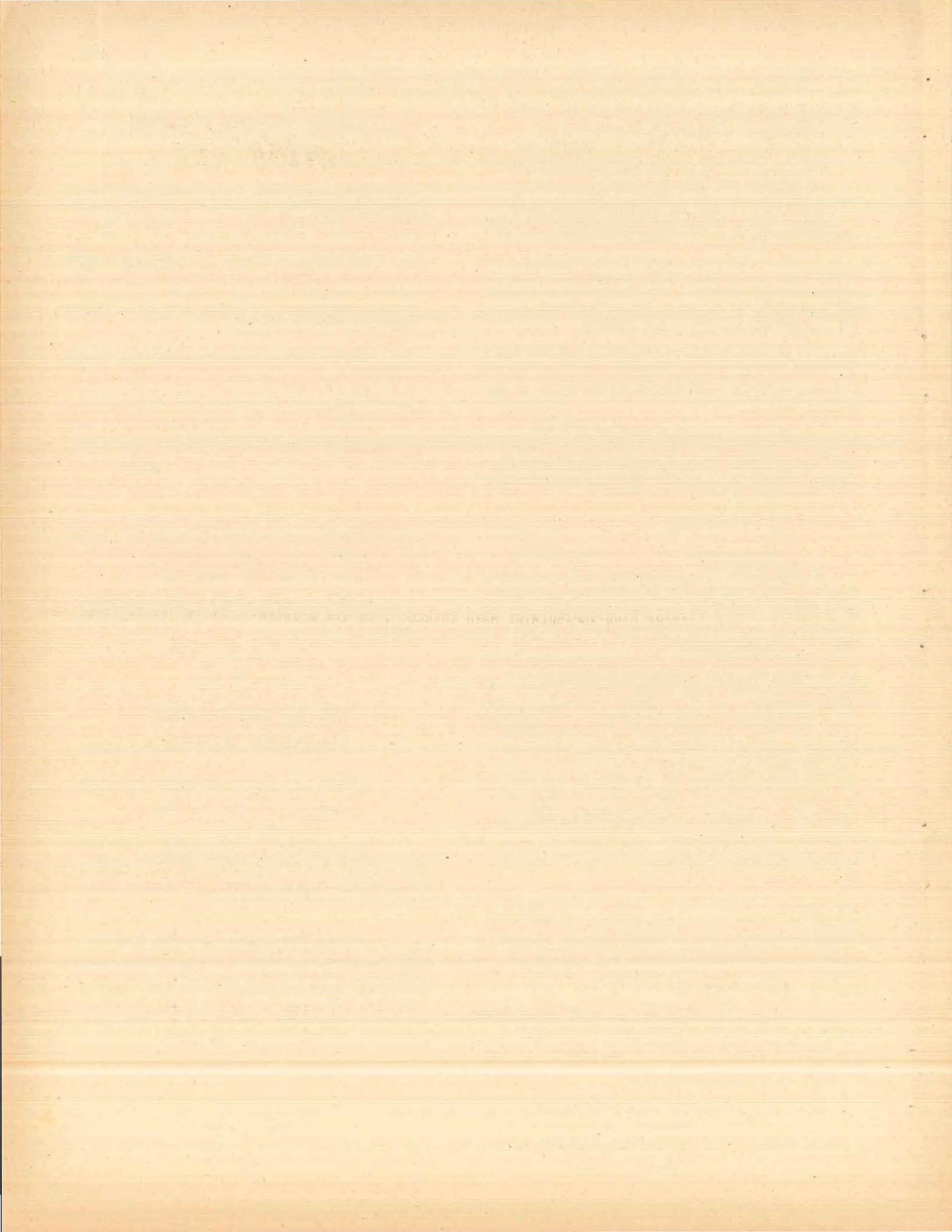
A la rentrée des Facultés je vais donc le leur recommander, à côté des manuels dans lesquels les reproductions d'instruments sont plus dispersées et présentées de façon moins systématique. Toutes mes félicitations car vous avez fait vraiment oeuvre utile.

C. HUGUES

Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université

de Montpellier

(Hérault)



# Activité des Commissions

## COMMISSION INTERNATIONALE DE CALCUL VIVANT

Elle fonctionne sous la direction de Denise CROISE ( Belgique ) et BEAUGRAND ( France )  
Elle publie un Bulletin de travail qui pourra être communiqué aux travailleurs qui se feront inscrire à cette Commission.

### PLAN ANNUEL DE TRAVAIL

1) LES DIVERSES SOURCES DE CALCUL VIVANT (histoires chiffrées et autres). N'y a-t-il pas possibilité d'établir un canevas suivant les milieux et suivant les saisons ?

Exemple : Octobre : le vin, le cidre, les champignons, les fournitures scolaires .....  
Décembre: les cadeaux .....

2) LA PRESENTATION DES HISTOIRES CHIFFREES . Recherche d'une forme vivante, non scolaire (style direct )

3) VERS LA CULTURE MATHÉMATIQUE par une exploitation rigoureuse, des solutions modernes sous forme de graphiques\* tableaux ..... dans le cadre de la méthode des exposés.

4) RECHERCHE D'UN VOCABULAIRE MATH CORRECT . Ce que propose Lucienne depuis longtemps: tableau à deux colonnes:

On ne dit pas	1	On dit
---------------	---	--------

5) UNE PROGRESSION SOLIDE ET METHODIQUE, mais présentée sous la forme souple et fonctionnelle de BREVETS.

6) COMMENT AMENAGER DANS NOS CLASSES, SINON UN "ATELIER DE CALCUL" DU MOINS UN "COIN DE CALCUL" ?

7) COMMENT INCLURE LE CALCUL VIVANT DANS LA CORRESPONDANCE ?

M. BEAUGRAND

### AU-DELA DU PREMIER DEGRE

La commission Cours Complémentaire avait commencé l'an dernier un travail qui, de l'avis commun, mériterait d'être suivi. S'il existe des camarades bien décidés à conduire notre idéal pédagogique au-delà du premier degré, voici ce que je leur propose :

- La mise en commun des moyens : Pas de cloisonnements mesquins entre lycées, collèges, centres et C.C.

- Création d'un fonds coopératif d'édition, alimenté par les coopératives scolaires.

- Edition d'une gerbe ronéotypée, mensuelle pour commencer, composée des meilleures pages des journaux scolaires locaux.

CETTE GERBE SERAIT DISTRIBUEE A RAISON DE DEUX OU TROIS EXEMPLAIRES AUX COOPERATIVES ADHERENTES (donc tirage réduit) .

- Eventuellement, édition IMPRIMEE des oeuvres particulièrement réussies auxquelles auront participé un assez grand nombre d'élèves. Diffusée autour de l'école, elle deviendrait une source de revenus pour les coopératives.

A titre d'exemple, le roman algérois du C.C. LA REDOUTE à ALGER, dont nous avons publié les premiers chapitres dans INTER-CC, pourrait constituer une brochure test.

TOUTEFOIS, POUR NE PAS RENOUELER LES ERREURS PRECEDENTES, IL CONVIENT D'ETRE ASSURES AU DEPART D'UNE VENTE EFFECTIVE D'AU MOINS 2.000 EXEMPLAIRES. Cela serait possible si tous les camarades intéressés entraient sans tarder en relations avec :

Melle Gilberte FABRE

C.C. de garçons à

FUMEL (L & G)

#### COMMISSION DE SCIENCES

Notre camarade QUILLARD Directeur d'Ecole à Villard Bonnot (Isère) veut bien en reprendre la responsabilité. Il nous communique ci-dessous ses premières idées pour un plan de travail de la Commission. Nous réaliserons ce plan et au-delà si nous avons une équipe nombreuse de travailleurs.

Tous les camarades intéressés à cette question qui est d'une grande actualité sont priés de s'inscrire, même et surtout s'ils ne sont pas spécialistes. Ils recevront les circulaires de travail de cette Commission

Voici donc ce que propose QUILLARD

#### SCIENCES NATURELLES:

- Constitution d'un fichier pour les BT actualités. Les camarades, dès qu'ils trouveront des documents intéressants les communiqueront à Freinet en vue de la constitution d'un fichier BT actualités.

- Constitution d'un fichier pour BT (sujets à traiter). On trouve souvent sur des revues (Chasseur Français, illustrés, journaux agricoles) des articles fort intéressants sur des annualaires, plantes etc... Les envoyer à Freinet en vue de la constitution de fichier. Dès qu'un camarade a en vue une BT, Freinet communique le paquet de documents. Ainsi se constituera une encyclopédie par fiches originales

- Echange de plantes desséchées en vue de la constitution d'herbier. C'est fort intéressant et c'est le meilleur moyen pour connaître les plantes.

- Boîtes du naturaliste : entomologie, botanique, géologie, analyse du sol, engrais etc.

avec l'aide de grandes maisons (syndicat pour la propagande des engrais).

- échange d'insectes.

- enquête sur l'écologie et les milieux phytosociologiques. Etude sur une région déterminée et d'une façon méthodique, des plantes qui poussent, dénombrement pour certaines espèces communes.

- collection géologique type (genre Idem)

#### SCIENCES PHYSIQUES:

- fichier I.C.E.M. d'expériences centralisées par Freinet.

... adresses pour la constitution de musée technologique (usines qui envoient documentation et échantillons).

- Boîtes scientifiques

- Recensement des muséums d'histoire naturelle, sociétés scientifiques.

QUILLARD

Directeur d'Ecole

VILLARD-BONNOT

(Isère)

## COMMISSION D'HISTOIRE

Plusieurs membres de la commission d'Histoire ( Gaillard, Daviault, Jacquet, Lagrave, Lobjois et moi-même ) étaient présents à la semaine de travail de Vence.

Après avoir corrigé et mis au point quelques BT et BTT, nous avons projeté un plan de travail pour la nouvelle année scolaire.

COURS D'HISTOIRE DE L'ECOLE MODERNE . Nous possédons maintenant les deux premiers livrets. Le troisième sortira bientôt et nous serons bien armés pour affronter le programme 1958-59. Mais il faut penser à la suite. GAILLARD a préparé le 5ème livret : "De 1850 à nos jours". Qui veut s'occuper du 4ème: "De la Révolution à 1850" ?

B.T. : Nous tâcherons de faire paraître cette année: " Les voies romaines " (c'est chose faite ), " Collecteurs et chasseurs de la Préhistoire " qui est prête, " Bâisseurs de Cathédrales " pour laquelle manquent beaucoup d'illustrations, " Les Olympiades ", " L'Exode de 1940 " que BERTRAND doit revoir et illustrer, " Robespierre " à laquelle travaille Daviault, " Sedan 1870 " que je prépare et, peut-être " L'Art Roman " qui doit être prête et " Le Syndicalisme " que JACQUET et LEROY mettent au point. Collaborez à ces travaux en envoyant aux responsables tous les documents, références et illustrations que vous possédez. Il nous faudrait aussi des " Histoire de ..... " JAEGLY a préparé " Histoire de la Justice " qu'il devra revoir, GAILLARD va essayer de faire " Histoire des Moyens d'échanges ". J'ai toujours dans mes papiers un début d'" Histoire du Sel " que je voudrais bien terminer. (Que BONNEL ne s'impatiente pas trop pour son livre Histoire d'un grain de sel.) Que devient " Histoire des Banques " ? LAGRAVE nous annonce " Les Loups " et je vais lui fournir les matériaux que je possède. Qui a encore un sujet à nous proposer ?

B.T.T.: Il nous faut cette année commencer à sortir nos B.T.T. de maquettes. Sont prévus: " L'Egypte (maquettes) ", " L'Egypte (textes d'auteurs), " Le Moyen Age (maquettes) ", " Le Moyen Age (textes d'auteurs) ", Louis XIV (maquettes) ", " Louis XIV (textes d'auteurs) ". Mais songeons à l'avenir. Il suffit de reprendre le cours d'histoire et de combler les vides. Il nous faut pour l'instant des textes sur Rome, la Gaule, La Gaule romaine, la Gaule franque, les Carolingiens, les Capétiens directs, les Pèlerinages et les croisades. BERNARDIN attend vos idées de maquettes sur l'Epoque Néolithique, la Grèce, Rome, la Gaule, la Gaule Romaine, la Gaule franque et l'époque carolingienne. DUFOUR nous propose " La Jacquerie " Pensons aussi au programme de l'an prochain : de la Révolution à nos jours ". GRANDPIERRE, de la Meuse m'a envoyé une série de textes très intéressants sur son département ; nous pourrions en extraire bien des choses.

B.T. ACTUALITES : Tout le monde doit y collaborer. En plus du JEU DES PORTRAITS, j'ai lancé cette année deux nouvelles rubriques : BT ACTUALITES ETAIT LA.... et L'HISTOIRE QUI

SE FAIT. Dites-moi ce que vous en pensez et participez-y, si l'idée vous semble bonne. Il vous suffira de me dire les articles que vous avez envoyés, ce qui me permettra de "souffler". Signalez-moi aussi les anniversaires célèbres de votre région et toutes les nouvelles découvertes, comme je l'ai fait dans la BT Actualités 411.

EDUCATEUR : Je prépare un article sur l'utilisation de notre Cours d'Histoire en classes de Fin d'Etudes et un autre pour le Cours Moyen. Que ceux qui font de l'histoire dans les petites classes nous disent comment ils procèdent ! Donnez-nous aussi beaucoup de " Comment je pratique dans ma classe ". Point n'est besoin de faire partie de la Commission d'Histoire. Au contraire, nous avons surtout besoin de l'avis des non spécialistes. Maintes-nous part de vos expériences ; nous en discuterons et essaierons de dégager les meilleures solutions . L'EDUCATEUR doit être votre oeuvre à tous.

Vous voyez qu'il y a du travail pour tout le monde. Mais ne négligez pas de m'avertir de ce que vous faites. Je pourrai ainsi vous aider et vous mettre en relation avec des camarades qui peuvent collaborer à votre tâche .

Bon courage. A vous lire .

F. DELEAM

Saint Rémy le Petit par  
le Chatelet s/ Retourne

( Ardennes )

## LA GERBE INTERNATIONALE RENAIT

Une récente émission télévisée française a consacré un reportage à la construction du Palais de l'UNESCO à Paris. On sait que les architectes, les techniciens et les ouvriers qui travaillent à l'édification de ce bâtiment appartiennent à diverses nationalités tandis que les matériaux employés proviennent de pays différents. C'est ce qui amenait le présentateur de l'émission à employer, à propos de cette réalisation les termes " d'église de l'internationalisme ".

Nous pourrions reprendre l'expression à propos de nos échanges internationaux et dire qu'ils apportent au " catéchisme de l'internationalisme " une contribution unique dans l'histoire de l'éducation.

Cet aspect internationaliste de nos techniques a été souligné à maintes reprises à l'occasion de nos congrès et notamment à notre récente rencontre de Bruxelles. Mais, si les échanges scolaires de lettres et de revues se limitent, dans la plupart des cas, aux pays de langue française, il est un moyen de faire vivre à nos classes un internationalisme plus large : c'est la collaboration à notre Gerbe Internationale.

## CORRESPONDANCE AVEC LA YUGOSLAVIE

Après une longue éclipse, celle-ci vient de reparaitre. Sans doute ce numéro 3 ne reflète-t-il guère encore l'immense diffusion de nos techniques à travers le monde. Mais, préparé en toute hâte, il est destiné surtout à faire connaître la renaissance de cette initiative qui connut tant de succès en 1954 et 1955.

Jusqu'ici - en trois numéros - 40 classes de 10 pays différents (parmi lesquels le Japon) ont collaboré à la Gerbe. 82 textes représentant 8 langues y ont paru. Mieux encore : accompagné d'une circulaire explicative, le dernier numéro vient d'être distribué, à titre de propagande, dans 23 pays du monde entier. La même circulaire a été adressée à plus de 100 autres collègues des trois continents. Enfin, notre appel a été publié en France par l'EDUCATEUR et en Belgique par EDUCATION POPULAIRE. Il sera diffusé en outre en Suisse, en Italie et au Mexique par les bulletins nationaux de notre mouvement ainsi que par différentes publications espérantistes.

Au total, des centaines - ou plutôt des milliers - d'instituteurs, affiliés à notre mouvement ou sympathisants, sont actuellement au courant de notre initiative dans les quarante-neuf contrées suivantes : Algérie, Angleterre, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Cameroun, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corse, Côte d'Ivoire, Cuba, Danemark, France, Grèce, Guinée, Hongrie, Italie, Japon, Luxembourg, Madagascar, Maroc, Martinique, Mexique, Nouvelle-Calédonie, Pays-bas, Pologne, Réunion, République démocratique et République fédérale allemande, République de San Marino, Sarre, Sénégal, Soudan, Suède, Suisse, Tahiti, Tchécoslovaquie, Tunisie, Turquie, U.R.S.S., Uruguay, U.S.A., Vietnam et Yougoslavie.

A supposer même qu'il rende à concurrence de 25 % seulement, cet effort nous permettra sans aucun doute de sortir, dans la seconde quinzaine de décembre, un quatrième numéro très riche et très varié.

Nous comptons beaucoup - faut-il le dire ? - sur la collaboration de nos amis français et nous reprenons à ce sujet une suggestion que faisait FREINET à l'occasion de la publication des premiers numéros : nous nous adressons aux collègues qui impriment des textes en patois pour leur demander de nous aider à conférer à la Gerbe un attrait supplémentaire.

Rappelons brièvement pour terminer, les principales dispositions pratiques reprises avec plus de détail dans notre circulaire (EDUCATEUR n° 1) : 80 exemplaires d'un texte sur format 13'5 x 21, avec marge à gauche et marge suffisante à droite, en haut et vers le bas (si non vos textes pourraient être mutilés au brochage) à expédier avant le 15 décembre à : MAURICE JOACHIM, 88, avenue Vandervelde, WAREMME Belgique.

R. SPAUTZ G.D de Luxembourg

M. JOACHIM, Belgique.

Nous nous en occuperons jusqu'au moment où elle sera définitivement lancée car j'ai des promesses à tenir et à réaliser.

On peut trouver en Yougoslavie des correspondants en langue allemande, russe, anglaise, française et en espéranto.

GOUZIL

★

ESPERANTO

Nous avons reçu la lettre suivante :

"Suite à l'annonce parue dans le dernier EDUCATEUR, pourrais-tu me fournir tous renseignements nécessaires pour cours d'espéranto. J'ai apprécié particulièrement aux Congrès d'Aix et à Nantes, la valeur de cette langue et si le temps à consacrer pour son apprentissage n'est pas trop long, peut-être pourrais-je essayer ... "

Oui, camarades, l'espéranto offre des possibilités immenses à qui veut s'en servir et le mécanisme de la langue s'acquiert en 15 à 20 leçons simples.

"Les sacrifices, a dit Tolstoï, que fera tout homme en consacrant quelques heures à son étude, sont tellement petits et les résultats qui peuvent en découler tellement grands qu'on ne peut pas se refuser à faire cet essai ."

LENTAIGNE

E, Avenue de la Gaillarde

MONTPELLIER

( Cours gratuits, par correspondance. Renseignements contre enveloppe timbrée à votre adresse ).

★

CONNAISSEZ-VOUS ?

Les vernis pour céramique à froid Lefranc? Vous les appliquez directement sur la poterie à décorer et vous obtenez des réalisations plus brillantes et plus résistantes qu'avec la gouache vernie.

Vous pouvez mélanger les différentes teintes pour obtenir de nouveaux coloris. Vous étendez les vernis trop épais avec de l'essence de térébenthine.

# Vie de l'I.C.E.M.

## LE REDEMARRAGE ET LA VIE DES GROUPES DEPARTEMENTAUX

Si nous insistons tellement sur l'organisation, l'activité et la vie de nos Groupes Départementaux, ce n'est nullement dans un souci bureaucratique, pour faire descendre vers la base, par l'escalier départemental, les directives des sommets, mais pour élargir sans cesse les bases de notre mouvement qui sont : le travail, le besoin, les soucis et les recherches des instituteurs eux-mêmes.

Mais encore faut-il que ces recherches et ce travail ne restent pas jalousement individuels, mais soient versés sans cesse dans le circuit coopératif. D'autres avant nous ont fait des essais et des recherches, mais pour eux, sans les faire connaître, sans connaître ce que faisaient les autres travailleurs. Et chaque génération, achoppée aux mêmes problèmes, recommençait sans cesse ses inutiles tâtonnements.

C'est parce que nous avons organisé la recherche et le travail coopératif que nous avons produit une oeuvre qui fera date dans l'histoire de la pédagogie, et que nous devons continuer.

Quand vous travaillez seul, sans prendre contact avec les autres camarades, vous ne progressez pas. Nos adhérents doivent obligatoirement participer à la vie des groupes.

- § -

Mais encore faut-il que le groupe soit organisé pour poursuivre ce travail.

Et travailler pour un groupe départemental, c'est rechercher en commun les solutions favorables aux problèmes multiples et divers que nous pose la vie scolaire.

Il est nécessaire que le groupe prenne conscience de ces besoins.

Pour cela il faut :

1°- Que le groupe comprenne une proportion importante de jeunes et de débutants, de ceux pour lesquels les problèmes sont encore intacts.

2°- Un groupe de chevronnés n'a aucune raison d'être. Non pas que nous croyions inutiles les discussions à un degré plus élevé, mais parce que ces discussions, détachées des exigences de la base risquent de faire considérer comme résolus des problèmes que nous n'avons fait qu'aborder.

3°- Comme dans nos classes, les chevronnés doivent aider, guider, orienter, animer les débutants. Ils doivent éviter de parler pour eux. C'est aux débutants à s'exprimer d'abord.

Il faut absolument qu'un certain nombre de groupes qui dorment parce que les chevronnés en gardent la direction, passent sans retard entre les mains des jeunes et des non

initiés, de ceux qui, ne sachant pas encore, ont besoin de savoir.

4°- Ils ont besoin de savoir. Evitez, comme dans les classes, de le leur expliquer. C'est à même le travail des classes et le travail des groupes qu'ils comprendront.

5°- Que vos premières réunions soient des séances de travail dans des classes qui ne seront pas forcément modernisées à 100 % mais où l'éducateur a commencé ses recherches et ses expériences.

Il vaut mieux, au début, que le jeune ne voit pas trop parfait. Il comprend mieux alors que nos techniques restent à sa mesure.

Nombreuses sont partout les classes qui ont quelque chose à montrer : la poterie, le dessin libre, le texte libre, la gravure du lino, le journal scolaire au limographe, les fichiers auto-correctifs etc... C'est à même ce travail que vous discuterez et que vous expliquerez, pour faire mieux.

6°- Les expositions de vos réalisations auront aussi une grande importance, surtout si les enfants y participent et apportent, par leur naturel, la preuve que notre pédagogie est à la mesure de quiconque est parvenu à se désintoxiquer.

7°- Mais ces réunions ne peuvent pas être très fréquentes. Entre temps, les premiers contacts pris, il faut maintenir les liaisons et le travail par un Bulletin de liaison.

Mais, là encore, pas trop de laïus savants, mais surtout l'expérience réciproque des uns et des autres qui est toujours un enrichissement.

Nous pouvons céder aux groupes, un limographe pour tirage de ce bulletin de liaison. Vous pouvez aussi le faire tirer par les Centres Pédagogiques régionaux qui vous aideront.

8°- Intéressez le groupe à la vie coopérative régionale, nationale et internationale. Organisez des commissions de travail, filiales de nos Commissions nationales de travail, demandez-nous des livres à lire pour comptes-rendus, des projets de B.T. à contrôler, réalisez vous-mêmes des B.T. Comme dans vos classes, profitez de toutes les aptitudes de vos adhérents et faites travailler votre monde. Un nouveau venu qui a fait un travail effectif au sein du groupe, est définitivement acquis.

Une récente CHRONIQUE DE L'I.C.E.M. donne des détails sur le travail nouveau des Commissions.

9°- Il y aurait avantage pour les Groupes Départementaux, à se grouper régionalement. Le groupe régional du Sud-Ouest nous montre les avantages considérables de ce regroupement.

10°- Dès maintenant, les groupes départementaux doivent étudier la possibilité de démonstrations aux Ecoles Normales et, en août prochain, l'organisation d'un stage d'Ecole

Moderne.

11°- Renouer avec la pratique des cahiers de roulement départementaux où s'échangent, par équipes de 3 ou 4 camarades, les problèmes techniques de base, où plutôt que des considérations générales sur la conduite de la classe, on trouverait comment chacun résout :

- le travail à l'imprimerie (organisation de l'atelier d'imprimerie, matériel accessoire, jusque dans les détails, organisation des équipes, porte composteurs, repérage, cadrage des feuilles ...)
- id. pour le limographe.
- La vie coopérative (journal mural, boîte à questions...)
- La disposition des bureaux, des tables d'ateliers...
- Le cahier de préparation.

Les débutants (qui souvent voudront être "entre eux" ) auront les mêmes problèmes et c'est surtout pour eux que la chose est importante, car l'on voit souvent des camarades que les échecs techniques en lino, ou au limographe font renoncer.

Par ce moyen, le travail au sein du groupe sera continu ; certains camarades qui ne participent pas aux réunions mais font du bon travail se trouveront dans le circuit .

Restera à faire profiter le plus grand nombre de camarades de ces correspondances. En regroupant les cahiers, nous trouverions matière pour les prochains Educateurs et peut-être rassembler en brochures certains des plus intéressants travaux. La question est à revoir.

12°-LES ALBUMS TECHNOLOGIQUES.- Nous regrettons toujours que les documents si souvent intéressants que nous voyons dans les expositions, servent seulement un jour ou quelques jours, à l'occasion d'une réunion, d'une exposition départementale, du Congrès, d'un stage. Les groupes départementaux pourraient réunir en albums les documents, en pliage accordéon. Ils peuvent ainsi circuler par poste, être facilement exposés sur panneau. On pourrait utiliser plus largement que par le passé les photos.

Quelques camarades et quelques groupes ont déjà prévu ou amorcé un tel travail. Qu'ils nous fassent part de leurs projets. Nous essaierons de faire la liaison de toutes les initiatives. Nous informerons plus amplement par la Chronique de l'I.C.E.M.

POUR LES DELEGUES DEPARTEMENTAUX.- La C.E.L. peut fournir la liste des abonnés BT et EDUCATEUR. Il y a souvent des rectifications à faire, que vous nous indiqueriez.

- § -

Le travail pédagogique c'est notre raison d'être et notre force. Au travail donc, et de plus en plus nombreux pour le succès grandissant de nos techniques .

C.F.

## NOTRE VOYAGE A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

Organisé par le groupe Freinet de la Loire-Atlantique, ce voyage fut réalisé en liaison avec l'Office Départemental des Coopératives Scolaires et le groupement de défense laïc du Pays de Retz.

Sa réussite : 65 élèves, 15 écoles représentées, est due au parfait accueil dont nous avons bénéficié et qu'avaient préparé nos amis De Bundel, Croisé et Denise, avec tant de dévouement.

Des dessins, des comptes-rendus témoignent de l'intérêt qu'on trouvé nos enfants dans ce voyage.

Deux jours entiers furent consacrés à l'exposition et une matinée à la visite de Bruxelles.

Sans vouloir donner un récit détaillé, notons que les pavillons de l'U.R.S.S., de la Tchécoslovaquie, de la Belgique et de la France connurent la faveur de nos jeunes voyageurs

Il nous a été très agréable de visiter les magasins de L'Education Populaire où Lucienne Mawet nous reçut avec sa gentillesse coutumière. Avec méthode, avec soin sont classés éditions et matériel, qui permettent à nos amis Belges de travailler avec bonheur à la réalisation d'une pédagogie plus vivante, plus humaine .

M. GOUZIL

## STAGE DE L'ECOLE MODERNE TECHNIQUES FREINET A LIT ET MIXE ( Landes ) du 15 au 20 septembre 1958

Les 80 stagiaires ont été répartis en 8 groupes, suivant leur désir de voir étudier des questions relatives à leur classe. Deux groupes de maternelles avec H. ROBIC, J. LE-COURT et M. DELBASTY, un groupe cours préparatoire, avec BERTRAND, un groupe cours élémentaire, avec Mme BOUCHERIE, deux groupes cours moyen fin d'études avec NADEAU et HOUR-TIC, deux groupes classe unique, avec Mme CAUQUIL et MALATERRE.

G.FABRE se réunissait avec des camarades des cours complémentaires et DE CALBIAC avec des camarades de classes d'anormaux ou retardés.

### EMPLOI DU TEMPS .-

matin : Réunion commune, établissement du plan de travail de la journée.  
Puis, dans chaque groupe, discussion et information sur :

lundi : l'enseignement du Français par les techniques nouvelles.

Mardi : les Arts

Mercredi : le calcul



Jeudi : les sciences

Vendredi : organisation du travail

après-midi : Réunion commune pour de courts exposés puis travail dans les ateliers, imprimerie, linogravure, etc... de démonstrations avec les enfants.

soir : Réunion commune pour des exposés, des projections fixes etc... Exposés plus théoriques sur l'esprit des techniques Freinet.

#### LES ATELIERS .- "les 50 limographes" avec Bortoli.

Nous avons réuni le matériel nécessaire pour la fabrication de 50 limographes. ( 1.000 frs l'un ). Dès le premier jour, les cinquante appareils étaient à peu près tous en chantier.

Nous aurions pu en préparer 60, et plus.

L'IMPRIMERIE .- Chaque groupe a réalisé un journal de stage, imprimé, avec des illustrations par linogravure et tirage au limographe. Tous les camarades qui ne connaissaient pas ces procédés ont pu s'y initier librement.

#### LES BOITES ELECTRIQUES avec Bouit.

Les stagiaires ont surtout utilisé les appareils électriques pour marquer et découper leur limographe.

#### LA CERAMIQUE, avec Boucherie.

Boucherie donnait ses exemples d'émaillage sous un arbre, comme à l'Ecole de l'Inde. Il avait installé un four électrique nouveau, destiné à fonctionner avec le courant lumière 110 ou 120 volts. Cette réalisation, qui est le fruit d'un grand travail d'études et de recherches a beaucoup intéressé tout le monde, nous en reparlerons certainement. C'est une jeune stagiaire du Loiret qui a "gagné" ce four

LES FILICOUPEURS : Boucherie montrait comment fabriquer à très peu de frais des filicoupeurs. On trouve, dans les journaux du stage, toutes indications à ce sujet, ainsi qu'à au sujet du four électrique.

MONOTYPES .- Les réalisations exceptionnelles d'H. Robic entraînaient les camarades à cet atelier.

Nous ne citons que pour mémoire l'atelier des craies d'art, découpage papier et tissu.

LES DEMONSTRATIONS .- H. Robic avec les enfants venus du village :

Dessin et peinture libres  
Texte libre - Exploitation.

On sait combien ces démonstrations quoique très difficiles dans nos conditions de travail, sont éloquentes et se passent de commentaires.

LES EXPOSES .- Nous ne citerons que les plus importants :

NADEAU, la correspondance interscolaire et le voyage échange, avec des albums très documentés et nombreux et la projection de son film en couleur sur son voyage échange

avec l'école de nos camarades FORT, de Fontaine les Grès (Aube).

PONS, le certificat d'Etudes.

MALATERRE, le fichier scolaire coopératif. Ce que contient mon journal.

DE CALBIAC, les programmes.

BERTRAND, les albums, les poèmes.

DELBASTY, les sciences.

Durant les soirées, les discussions furent orientées sur les thèmes suivants : l'affectivité, l'expression libre, l'éducation du travail.

#### LA VISITE DES CLASSES.-

Vendredi matin, un car s'en allait à Azur, un autre à Pontenx-les-Forges.

AZUR : Ecole à deux classes - Mr et Mme NADEAU

PONTENX-LES-FORGES : Classe enfantine, classe de cours préparatoire - Mr et Mme BERTRAND.

Ces visites ont été, de l'avis unanime des stagiaires, extrêmement intéressantes. Nos camarades ont ainsi pu montrer comment ils organisaient leur travail en disposant leurs tables en ateliers et grâce au fichier scolaire coopératif, aux divers fichiers auto-correctifs à la Bibliothèque de Travail, l'imprimerie, etc... les plans de travail et les graphiques, la coopérative.

#### L'EXPOSITION ARTISTIQUE ET TECHNOLOGIQUE.-

Installée sur les lieux de travail par H. ROBIC, elle a été, croyons-nous, une grande réussite : Tapisseries de feutrine d'Augmontel, tapisseries de toiles de St Cado, tapisseries peintes d'Azur et de Grésillac, rideaux de Buzet, laines de Pontenx, tissus collés de Pontenx ainsi que tapisseries à l'encre de chine, foulards de St Cado, peintures libres de nombreuses écoles, céramiques de Monflanquin, d'Azur, de Buzet. Réalisations diverses (géographie, histoire, sciences) de Teuillac. Albums dépliant sur la méthode naturelle de lecture, d'écriture, de dessin, de peinture de St Cado.

Une visite de l'exposition, durant laquelle chacun présentait les réalisations de son école, fut particulièrement instructive.

#### LE MAGNETOPHONE C.E.L.

Grâce à la souplesse du multistandard C.E.L. nous avons pu écouter divers enregistrements. Une bande magnétique enregistrée tout spécialement à Vence par FREINET pour l'ouverture de notre stage, des brevets de lecture d'enfants de 6 et 7 ans, la bande "Texte libre" de la classe d'Hourtic qui a apporté une information décisive dans ce domaine, des musiques libres d'enfants et des chansons, un message enfin de nos camarades de l'île de la Réunion auquel nous avons répondu sur le champ comme dans une bonne classe qui pratique l'échange interscolaire.

#### L'EXPOSITION VENTE .- Mme HOURTIC

En dehors du matériel des ateliers, qui était à vendre, il y avait une salle d'exposition et de vente d'éditions et matériel CEL.

- Nous céditions les brochures d'Education Nouvelle Populaire pour 10 fr. Ainsi, chaque jeune pouvait emporter plusieurs brochures importantes.

- Il y avait des Gerbes, des Albums d'Enfants, les livres de FREINET et d'Elise FREINET, des Educateurs, des Infantines et des BT.

- Nous avons soigné plus particulièrement la présentation de la collection des BT grâce à ce classeur ingénieux qui permet une classification plus rapide de la collection qui comporte maintenant 400 numéros. (nous comptons une trentaine d'abonnements nouveaux).

#### LA SEANCE DE CINEMA .-

Nous avons vu :

" Le livre de vie des petits de l'Ecole Freinet "

et

" L'Ecole Buissonnière "

#### LE PROCHAIN STAGE DU SUD-OUEST .-(1959)

Nos camarades de l'Aveyron nous offrent aussi de préparer le prochain stage.

Il est probable que nous rallierons, en septembre prochain le nord Aveyron. Nous vous tiendrons au courant.

Nous orienterons cette année notre activité vers les départements situés aux alentours de l'Aveyron.

- § -

Voilà quelques nouvelles de ce stage jeune et sérieux, commencé dans la gaieté et les danses, achevé sous le coup terrible de la mort (noyade) d'une jeune camarade.

Partout nous sentions cette ferveur au travail, cette curiosité profonde autant attachée au véritable sens de notre travail qu'à la pratique des outils de l'Ecole Moderne.

Nous n'avions qu'à aider les initiatives nombreuses et exigeantes.

La cruauté des événements nous a clairement montré que nous ne savons rien, qu'il convient de nous conduire humblement comme ceux qui ne savent rien et d'unir nos efforts afin de progresser pour la sauvegarde et le respect de la vie.

#### DELBASTY

**LIMOGRAPHERS** .- A tous les camarades ayant fabriqué un limographe au stage de Lit et Mixe .

Tel que vous l'avez fabriqué, votre appareil est parfait pour d'excellents tirages, même avec des enfants de 7 ans.

Toutefois, vous aurez sans doute, au début, quelques petits déboires et vous ne saurez pas toujours d'où cela provient. Mais rassurez-vous, avec un peu d'habitude, vous obtiendrez des choses parfaites comme vous avez pu en voir sur

les journaux scolaires exposés à Lit et Mixe.

Lorsque le tirage est mauvais, il faut incriminer, la façon de passer le rouleau, l'encre et surtout, la mauvaise qualité de la perforation du stencil ou de la baudruche.

Portez tout votre soin au début à cette perforation qui doit être très régulière et suffisante pour que l'encre passe normalement.

Ne restez pas sur un échec surtout. Ecrivez-nous immédiatement en disant quelle lime vous utilisez etc... Envoyez-nous votre mauvais tirage, votre stencil mal perforé, nous vous aiderons un tout petit peu. Puis vous obtiendrez des tirages impeccables et vous étonnerez d'avoir eu, au départ quelques petites difficultés.

Vous avez collé la soie un peu sommairement. Nous avons prévu de la coller mieux - mais peut-être cela tiendra-t-il. Tenez-nous au courant. De cette façon, nous saurons si ce simple collage est recommandable.

#### POUR FIXER LE LIMOGRAPHE :

Il est inutile de le visser à un poste fixe, mais si vous ne prenez pas de précaution, vous serez gênés parce que le limographe glissera lors de l'utilisation, sur la surface lisse de la table qui le portera.

Nous vous rappelons ce moyen d'obtenir que votre limographe pourra être déplacé à volonté et qu'il tiendra sans glisser sur toutes les surfaces possibles. Collez avec de la seccotine, par exemple, sous votre appareil, aux quatre coins, une rondelle de caoutchouc découpée dans une chambre à air de voiture par exemple (tous les garagistes donnent cela). Votre limographe ne bougera plus.

#### POUR REPERER LES PAGES LORS DU TIRAGE

Lorsque vous tirez la première page... vous retrouvez le texte trop haut, ou bien trop à gauche, ou bien imprimé sur votre feuille et un peu sur la vitre ... il faut donc "cadrer" et vous utilisez pour cela quelques feuilles d'essai.

Pour cadrer le tirage, il faut disposer de points de repère. On peut coller des bouts de "papier collant de timbre" etc... Mais il y a plus simple.

Sous la glace de votre limographe, entre la glace et le contreplaqué, placez une feuille blanche, puis replacez la glace par dessus. Cette feuille blanche restera toujours là. Vous la voyez à travers la glace.

Mais avant de la placer, prenez des stylos à bille de couleurs différentes ou des crayons et tracez par exemple :

Un trait rouge qui suit le bord de gauche, puis un autre qui suit le bord du bas, ces deux traits se croisent (vous pouvez les tracer à 5 m/m du bord par exemple), puis des verts.

Bref, vous aurez sur votre page blanche une série de traits qui vous serviront (vous les voyez à travers la glace) de points de repère.

Lorsque les enfants ou vous-même cadrez votre tirage, vous utiliserez ces traits de repère.

Aujourd'hui, ce sera "rouge à gauche et bleu en bas", demain "vert à gauche et rouge en bas"...

Nous tirons de cette façon en plusieurs couleurs et nous obtenons d'excellents repérages.

Dites nous vos difficultés, vos réusites.

Bon travail .

DELBASTY

Buzet / Baïse

(L & G)

STAGE ECOLE MODERNE  
DE VENERIEU (Isère)  
du 8 au 13 Septembre 1958

Dimanche 7 septembre au soir, arrivée des stagiaires, 16 collègues : 2 de Corrèze, 2 du Puy-de-Dôme, 2 de Haute-Loire, 6 de l'Isère, 4 du Rhône.

INSTALLATION : Nous disposons de notre appartement, de la cour pour les campeurs, et d'un appartement désaffecté ( 3 pièces vides et une cuisine avec eau et gaz), 3 tables installées sous un préau servaient de réfectoire. Nos 2 classes servaient de salle de travail et de discussion ; dans l'une nous avons préparé une exposition de travaux d'élèves. La préparation des repas et les différentes tâches, étaient assurées par les stagiaires.

NOTRE TRAVAIL :

le matin, de 9 h à 11 h : causeries-discussions sur les sujets :

- l'expression libre
- le texte libre (avec démonstration)
- le dessin libre (avec démonstration)
- l'apprentissage de la lecture par le texte libre et l'imprimerie
- le calcul naturel.

l'après-midi : de 2 h à 5 h : ateliers pour l'initiation aux techniques spéciales:

- composition et tirage à l'imprimerie, au limographe
- techniques d'illustration (lino, zinc, texticroche, contreplaqué)
- Fichier Scolaire Coopératif
- Fillicoupeur
- Visite à la poterie de Vasselin

Avec les activités des après-midi, nous avons réalisé un journal de stage que chaque stagiaire a emporté.

le soir : de 21 h à 23 h : reprise des cau-

series et discussions en prolongement des thèmes du matin. Nous avons vu ainsi :

- l'organisation du travail et de la classe, le matériel, le plan de travail, la discipline coopérative ;

- La correspondance interscolaire, le voyage échange (avec projection du film et des vues en couleurs de notre voyage Vénérieu-Grateloup (L & G) ;

- L'art et l'enfant (avec projection de deux bandes de dessins d'enfants, éditées par la C.E.L.)

- les disques folkloriques de la C.E.L. : audition et danses.

La dernière soirée a été consacrée aux conclusions : bilan et critique du stage, conseils pour démarrer la modernisation d'une classe en réponse aux questions posées, les publications et le matériel de la C.E.L. à avoir par ordre d'importance suivant les classes.

Au cours des discussions nous présentions les brochures et le matériel en fonction du travail préconisé. Tous les stagiaires ont pu s'exprimer, poser des questions, donner leurs expériences personnelles, et notre petit nombre était pour cela un avantage.

Dans le cours de la semaine, 5 camarades lyonnais étaient venus se joindre à nous.

Le stage s'est déroulé dans une ambiance excellente de camaraderie et de bonne volonté.

Nos camarades Lucienne ALIBERT et Rose MORGANTINI s'étaient chargées aussi de nous donner une initiation à la cuisine et à la médecine naturalistes.

PELISSIER

Vénérieu (Isère)

TROISIEME STAGE DE LA  
COMMISSION D'ARCHEOLOGIE

DE L'I.C.E.M.

SEGURET (Vaucluse)

du 15 au 21 Septembre 1958

Le troisième stage annuel de la Commission d'archéologie préhistorique de l'ICEM organisé à Séguret (Vaucluse) par nos amis René GROSSO et Camille FEVRIER, fut un succès et nous pourrions à son sujet parler d'un véritable Congrès puisqu'une cinquantaine de personnes y ont participé parmi lesquelles des instituteurs, des professeurs, des non enseignants, des artistes, souvent étrangers à nos techniques.

Le lundi 15, présidée par M. le Maire de Séguret, se tenait la séance inaugurale à laquelle assistaient M. l'Inspecteur Primaire d'Orange, des membres du Conseil Municipal, de nombreuses personnalités appartenant aux Sociétés archéologiques locales ou au monde ar-

tistique, à la presse.

Notre camarade GROSSO prononça une allocution de bienvenue et situa notre commission d'archéologie au sein du mouvement pédagogique de l'Ecole Moderne.

Après les discours de M. le Maire et de M. l'Inspecteur Primaire d'Orange, un apéritif d'honneur était offert aux personnes présentes par la Municipalité de Séguret.

L'après-midi les Congressistes ont visité le village de Séguret, sous la conduite de M. HERAIL, président de la Société " Les amis de Séguret ". Les stagiaires ont pu apprécier les charmes de ce pittoresque village accroché au flanc de la montagne.

Le soir, M. DE FOOTER, présentait une série de projections : Belgique et Provence.

Mardi 16. Le matin, sous la conduite de M. André DUMOULIN, Directeur des fouilles, nous avons visité les vestiges romains et le Musée de Vaison. L'après-midi, un violent orage ne permit pas la visite de la Vaison Médievale, les campeurs par contre s'affairaient à l'évacuation des eaux qui détrempaient le terrain. A 17 heures à St Romain en Viennois les stagiaires purent admirer les collections archéologiques de notre ami PERNAT et peu après ils étaient reçus à la Mairie où M. le Maire de St Romain, ancien collègue, offrait un apéritif d'honneur à nos camarades.

Le soir, PERNAT donnait une série de projections sur les céramiques grecques et étrusques.

Mercredi 17. Dès le matin, la caravane des stagiaires se transportait vers les Alpilles et, sous la conduite de M. ROLLAND, Directeur des antiquités historiques, eut lieu la visite des célèbres fouilles méthodiques de Glanum qui ont mis à jour les vestiges des trois périodes qui s'y sont succédés ; la première Hellénistique ; la seconde, attestant des progrès de romanisation, la troisième postérieure à la prise de Marseille par César (49 av. J.C.).

Après un rapide pique nique devant les Antiques, eut lieu la visite du Musée de St Rémy. Puis la caravane se dirigea sur Avignon où M. Sylvain GAGNIERE, Directeur des Antiquités préhistoriques, nous fit visiter le Musée Calvet avec esprit et érudition.

Les congressistes se rendaient ensuite au Musée d'Histoire Naturelle où M. Léon GERMAND leur présenta un panorama didactique de la préhistoire vaclusienne et la reconstitution des fouilles d'une nécropole gallo-romaine.

A 18 heures, après une journée très chargée, les stagiaires se rendaient à l'Ecole de Ste Cécile des Vignes où ils étaient émerveillés et littéralement écrasés devant les collections scolaires réunies par M. Louis GAUTHIER, instituteur et ses élèves. De tout, il y a de tout classé, rangé avec ordre, des

collections régionales d'outils préhistoriques, des oiseaux, des mammifères naturalisés de tous pays, des objets d'art antiques, égyptiens, romains et précolombiens, 120.000 coléoptères, 40.000 lépidoptères etc... etc...

Nous ne pouvons qu'admirer et rendre hommage au travail fourni par notre collègue GAUTHIER qui a passé tous ses instants de loisir et même une grande partie de ses nuits pour offrir à ses élèves des collections qui feraient envie à bien des Musées.

M. Louis GAUTHIER nous conduisit ensuite prendre l'apéritif d'honneur offert par la cave Coopérative de Ste Cécile.

Jeudi 18. Matinée libre. De nombreux collègues retournent à Ste Cécile les Vignes chez M. GAUTHIER où, décidément, il y a tellement à voir, que plusieurs jours n'y peuvent suffire.

Quelques-uns excursionnent dans la région

L'après-midi, visite des monuments d'Orange (Arc de Triomphe, Théâtre) et du Musée.

De là nous gagnons le barrage de Bollène sur le Canal de Donzère-Mondragon et revenons par Cairanne où le Syndicat d'Initiative nous permet de déguster les grands crus locaux.

Le soir, agrémentant sa causerie d'une série de projections de photos de ses œuvres, nous avons le plaisir d'entendre M. LANGLET, artiste peintre, nous exposer comment il est venu à l'art abstrait.

Vendredi 19. Nouvelle excursion. Cette fois, vers dix heures, nous sommes devant l'Arc de Triomphe de Cavaillon où nous retrouvons avec plaisir M. André DUMOULIN, conservateur du Musée, qui nous retrace l'histoire de la ville et nous fait visiter les principaux monuments, en passant par le Musée et la Synagogue, toujours avec la même richesse de précisions et la même amabilité.

Vers midi nous nous retrouvons à la Fontaine de Vaucluse où nous prenons notre repas au bord de l'eau.

Après la visite du site, nous partons vers Velleron où nous attend M. Maurice PACCARD instituteur. Là, nous admirons la merveilleuse collection d'outils préhistoriques provenant des fouilles de notre distingué collègue qui travaille avec la plus grande rigueur scientifique. Nous nous intéressons particulièrement aux objets provenant des gisements de l'épipaléolithique provençal. Nous présentons à M. PACCARD toutes nos félicitations pour le sérieux travail qu'il a entrepris et nous lui souhaitons d'intéressantes trouvailles.

En revenant à notre point d'attache, nous nous arrêtons à Beaumes de Venise où nous accueille M. BLACHON, délégué cantonal

à la commission des monuments non classés, pour nous offrir une dégustation du délicieux mascat qui ne tardera pas à être connu des amateurs, maintenant que va être intensifiée sa fabrication dans une des caves les plus modernes qui soient.

Les diapositives en couleurs des gravures préhistoriques du mont Bego prises par FEVRIER, clôtureraient le soir la série des projections.

Samedi 20. Matinée libre. Déjà quelques camarades nous quittent, la rentrée est si proche. L'après-midi nous nous rendons chez M. PERRAUD inventeur de la célèbre fouille de l'oppidum du Pègue.

Dans les salles aménagées avec le goût le plus sûr, nous pouvons admirer la célèbre céramique pseudo-ionienne ainsi que les autres objets provenant des fouilles de M. PERRAUD.

En sa compagnie, nous nous rendons au Pègue, nous en admirons la jolie chapelle romane et nous nous dirigeons sur l'oppidum où nous admirons le travail scientifique entrepris par M. PERRAUD.

En revenant à Séguret, nous passons par Vinsobres où notre collègue M. Jean AVENAS nous fait déguster le cru de Vinsobres et les croquettes.

Dimanche 21. Nombreux départs. Il ne reste plus que les "mordus" qui décident d'aller aux Combes de Veaux.

Il faut abandonner les autos près du village et marcher six kilomètres pour prendre contact avec ces ateliers de taille de silex mais, quoique fatigante, l'excursion pédestre n'en est pas moins agréable et le plaisir éprouvé à retrouver les ateliers des tailleurs de pierres à fusil voisinant avec ceux des artisans chalcolithiques de tradition campignienne en valait bien la peine.

- 5 -

Nous ne pouvons terminer ce compte rendu sans rendre hommage à tous ceux qui ont rendu notre séjour en Vaucluse le plus instructif possible, au cordial dévouement de MM les Directeurs d'antiquités et Conservateurs de Musées.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à l'organisation du Stage et qui ont su y faire régner l'admirable camaraderie CEL. en particulier nos bons camarades GROSSO et FEVRIER ainsi que leurs épouses, et nous disons à tous à l'année prochaine à Moncontour (Vienne) où déjà notre ami HEBRAS prépare le 4ème stage annuel de la Commission d'Archéologie de l'I.C.E.M.

G. LOBJOIS

## GRUPE MEUSIEN DE L'ECOLE MODERNE

PREMIERE REUNION : 9 octobre à Thiolombois. Réunion encourageante par la présence de nouveaux. Rapide tour d'horizon sur les techniques et le matériel : limographe et pratique de l'imprimerie. La question propagande est effleurée, il faudra y revenir. En plus de la participation, sous la bannière "Ecole Moderne" aux Journées Coopératives Départementales, l'organisation d'une exposition indépendante dont les modalités restent à préciser, est envisagée. Un dépôt de matériel est fait à Villers s/ Meuse pour le dépannage.

PROCHAINES REUNIONS : 6 novembre - Calcul Vivant, avec la boîte circulante de BEAUGRAND.

4 décembre : Recherche préhistorique et recherche historique, sortie si le temps le permet.

Les réunions mensuelles suivantes seront consacrées successivement à un compte rendu du stage de Troyes, aux fichiers, au dessin libre, à l'étude du milieu, vivatium, musée-collections etc...

J. GRANDPIERRE

## ESPERANTO

### Correspondance Interscholaire Internationale

L'idéal de la correspondance internationale, je l'ai connu, il y a quelques années, lorsque, avec une classe de FE, j'apprenais l'Espéranto aux élèves (20 mn chaque soir, à l'étude), ce qui nous permit, après trois mois, de correspondre individuellement, en Espéranto (naturellement j'aidais) avec des enfants anglais, hollandais, japonais, australiens. Joie immense d'avoir son petit camarade d'au-delà des frontières. Pour son camarade, on fournit de gros efforts, on raconte sa vie, on enquête pour répondre aux questions posées, on dessine, on cherche cartes postales, étiquettes ou documents divers.

L'Espéranto ouvrait vraiment, largement, les fenêtres de la classe sur le monde, et permettait de franchir sans difficulté les barrières des langues. L'Espéranto semait dans ces âmes d'enfants les plus belles graines qui soient au monde : la compréhension, l'amitié, la tolérance, la fraternité entre enfants de différents pays, différentes races ou différentes religions.

Inutile de dire aux collègues qui pratiquent les échanges interscolaires, la joie que créait dans la classe l'arrivée du facteur, et toute l'exploitation pédagogique du courrier : étude du long voyage de la lettre, et de la vie des camarades, parfois si différente. ex. baignade des petits Australiens en février alors qu'il neige en France, histoire d'un pays par ses timbres judicieusement choisis par le collègue étranger ; histoire des moulins de Hollande, etc...

L'an dernier et cette année, avec mon

CE 2 de 40 élèves, la correspondance revêt un tout autre caractère.

Les enfants écrivent librement leur vie d'enfant, pour leurs petits amis français et étrangers, chaque lundi et vendredi, en principe ou occasionnellement, lorsque surgit un événement : neige, travaux etc...

Je traduis en Espéranto les textes les plus intéressants que j'envoie à un collègue Suisse. Celui-ci reçoit d'une dizaine d'écoles du monde entier des pages semblables (tirées chacune à 25 exemplaires) qu'il réunit pour former des journaux (Grajnoj en Vento : Graines au Vent) que reçoivent les écoles participantes et d'autres.

Lorsque chaque trimestre, je reçois le journal que j'expose en classe, je traduis les pages qui intéressent particulièrement les enfants et nous les exploitons.

Voici quelques exemples de centres d'intérêt :

Coutumes de Carnaval au Danemark, cultures de fleurs en Hollande, promenade dans les montagnes de Yougoslavie, petits animaux fabriqués avec des marrons de Tchécoslovaquie, promenade vers le Mont Fuji-Yama (montagne sacrée du Japon), par Nisizima Tosiyouji (10 ans), etc....

CANET Yvonne.

M. F.

### René FRAGNAUD

Nous avons dans chaque département un noyau de camarades qui sont comme les témoins héroïques de nos efforts communs. Jusqu'au bout ils restent sur la brèche, pour montrer la voie qui conduit vers notre idéal pédagogique et social.

Quand un de ces camarades disparaît, c'est un maillon de notre chaîne qui se brise, en attendant que se ressoude la chaîne des générations qui nous suivent.

Jeanne et René FRAGNAUD étaient en Charente Maritime ces témoins fraternels.

Notre cher camarade René FRAGNAUD vient de nous quitter après une longue maladie dont nous suivions, avec angoisse la fatale évolution.

En cette si pénible circonstance, nous disons à Jeanne FRAGNAUD toute l'affection reconnaissante des membres de l'Ecole Moderne.

C'est en continuant son oeuvre exemplaire qu'ils honoreront la mémoire de notre regretté camarade.

### DISCANALYSE N° 24

Musique Pygmée - Musique Nègre

BARCLAY 86019 30 30

LE DISQUE : Les Pygmées Babinga (Loyen Congo) ont été découverts en 1885. Actuellement, ils sont environ 100.000 à peupler le Cameroun, le Gabon, les Congos français et belge. Tailles moyennes : homme 1,40 m - femme: 1,30 m Ils sont monogames et monothéistes. A l'âge de la pierre taillée, ils mènent une vie nomade consacrée à la chasse (gorille, antilope, éléphant) et à la cueillette. Instruments utilisés : tam-tam, maracas, arc musical, voix, ekambé (xylophone). La deuxième face contient de la musique nègre (moyen - Congo). Malgré une pochette inutilement réaliste et maigre d'informations, disque précieux. Commentaire utilisable dans nos classes.

UTILISATION : Quand vous aurez fait naître ces musiques de magie, de possession, de vie : qui les oubliera ? Reste la géographie, et ce disque offre des illustrations sonores rares.

DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :

- cartes
- Larousse de la musique, p 9
- Tout connaître n° 55

### DISCANALYSE N° 25

Debussy : 3 Estampes - Préludes (1<sup>er</sup> livre)

au piano : Reine Gianoli

VEGA C 30 A 21 30 33

LE DISQUE : La solide pochette de cette gravure fournit à l'amateur exigeant toute la documentation. Je signalerai donc seulement quelques uns des titres : Jardins sous la pluie, le Vent dans la Plaine, La Fille aux cheveux de Lin, la Cathédrale engloutie... Très bien adapté à nos classes. Ce n'est pas de la musique descriptive.

UTILISATION :

- biographie musicale
- un instrument: le piano
- "la musique doit chercher humblement à faire plaisir" (Debussy)
- décors sonores (présentations de poèmes)
- motivation de l'expression plastique et corporelle

DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :

- P. Locard : le Piano PUF 1948
- Larousse de la Musique p 253
- G. Ferchault : C. Debussy La Colombe 1948

# Livres et Revues

L'EDUCATION NATIONALE (numéro du 16 octobre) contient toujours un certain nombre d'articles intéressants et utiles.

Nous signalons tout particulièrement dans ce numéro l'article de M. BAUDUIN I.A. de la Seine : " Les leçons de choses à l'école primaire ". Il y a là un certain nombre de conseils qui font autorité et qui corroborent justement nos affirmations. Nous en citons quelques uns :

..... N'hésitez pas à lutter contre une tendance naturelle des enfants à retenir des mots et des chiffres inutiles.

..... Dites-vous que les livres offrent tous plus de faits qu'il n'est utile d'en retenir. Ne soyez pas l'esclave des manuels scolaires. Ne vous laissez pas écraser par leur érudition. Faites toujours un choix judicieux de la documentation et l'effort nécessaire de discrimination.

L'usage du livre scolaire n'est pas recommandable pour les leçons de choses des cours élémentaire et moyen. L'instituteur doit recourir à une source plus riche de documentation. Le livre de sciences pour les élèves n'a donc sa pleine justification que dans la classe de fin d'études.

..... Les programmes des leçons de choses sont volontairement imprécis. Les listes qui les accompagnent ne sont pas impératives, le maître est libre de les modifier suivant les ressources de son école, celles de la région et, même selon le niveau de ses élèves. Nous craignons qu'on n'use pas assez de cette tolérance; nous craignons qu'on se laisse trop entraîner par le livre et par le souci de voir tout le programme. Faites effort pour vous détacher des répartitions toutes faites. Les instituteurs vivent dans des milieux différents, sous des climats variés; aucune répartition des matières ne peut les satisfaire pleinement; ils s'en inspirent, mais qu'ils gardent le souci constant de recourir exclusivement au substratum concret qui se présente autour d'eux, aux ressources de la région, aux apports des élèves.

Ceci suppose une préparation de la classe d'un type spécial qui consiste moins en des écrits qu'en une recherche à l'avance autour de soi, des êtres et des choses et de la documentation correspondante. Il convient d'observer avant de faire observer.

..... D'assez nombreuses expériences ont un caractère artificiel qui éloigne de la réalité; elles sont trop ingénieuses pour l'en-

fant. A côté de cela, on néglige les expériences gratuites que la vie quotidienne fournit en abondance et on s'épuise à démontrer - souvent sans succès - ce que la vie courante prouve d'une façon incontestable.

..... Documentation aussi pour les élèves, surtout pour les plus grands, qui doivent lire et apprendre, à l'occasion, à se passer du maître, c'est-à-dire apprendre à se cultiver eux-mêmes; car si j'ai écarté l'usage du livre de leçons de choses et si j'en ai concédé l'utilisation au cours de fin d'études, ce n'est pas que j'aie rejeté la lecture.

L'enseignement scientifique à l'école primaire doit être un enseignement de culture; il doit jouer un rôle important dans la formation de l'esprit. C'est un enseignement qui développe les qualités humaines.

J. CALVET et M. CRUPPI : Les animaux dans l'Antiquité ( Ed. Fernand Lanore )

La bête est au cours des âges, fatalement associée à la vie de l'homme. Elle est pour ainsi dire le support des civilisations, soit qu'elle témoigne comme facteur économique, soit qu'elle transcende en tant que symbole les philosophies, les poésies, les religions qui jalonnent l'évolution de l'Humanité.

C'est à la faveur de cette notoriété ancestrale de la bête que les auteurs de l'ouvrage présentent à la jeunesse des textes authentiques de toute l'antiquité orientale et classique. Rien de bien exceptionnel sous l'angle du symbolisme transmis et transposé, rien de précis au point de vue scientifique, mais néanmoins sous les auspices d'une louable simplicité, un effort certain pour mettre à la portée de tous les grands faits et les meilleures pages des civilisations méditerranéennes dont nous sommes les héritiers.

Pour nous, primaires, la lecture de ce livre est une occasion de nous retrouver au-delà des programmes étriqués que nous avons subis et d'entrer plus aisément dans cette culture gréco-latine qui a conservé ses droits au sein de notre époque moderne

Elise FREINET

Serge SAUNERON : Les Prêtres de l'Ancienne Egypte " Le temps qui court " ( Editions du Seuil ).

Comme aux temps lointains des clans pré-historiques, la religion était dans l'antique Egypte, la structure même de la vie sociale et nationale. La direction s'en trouve entre les mains du souverain, aussi le sort du clergé et la richesse des dieux sont-ils étroitement liés aux circonstances politiques. Il est à prévoir que le Souverain, débordé par tant de charges s'en tirait comme il pouvait. D'une part, il doit considérer le dieu dynastique comme son allié tout puissant assurant sa propre gloire, d'autre part, il doit surveiller d'un oeil méfiant les clergés chargés des cultes et dont l'appétit et les exigences vont toujours au-delà des faveurs que peut concéder l'autorité royale. Pas de Dieu favorable sans un clergé puissant et dévoué : On comprend les risques de la charge impériale ....

Le clergé était-il sujet à caution ? La fonction sacerdotale ne saurait se comparer à ce qu'elle est aujourd'hui dans les diverses religions. Le sacerdoce égyptien était une fonction civile trop ouverte pour que tous les aspects de la société n'y aient pas trouvé leur reflet bons ou mauvais. Il n'implique pas forcément un engagement moral ou une initiation préalable : on y accède par droit d'hérédité, par l'achat des charges ou par cooptation - rarement par désignation royale. C'est sous l'effet d'arrangements locaux que les prêtres organisaient entre eux la composition de leur clergé. Un clergé sollicité par la multiplicité des temples et qui enflait progressivement ses effectifs : d'où danger pour l'esprit du culte et pour l'autorité du roi. Le peuple reste à l'écart de l'enjeu.... La divinité n'y gagne pas toujours en puissance : il arrive que les richesses qui lui sont en principe consacrées soient détournées au profit de besoins plus terrestres. Les prêtres ont sous leurs ordres un nombre fantastique de paysans, chasseurs, bateliers, administrateurs, ouvriers divers (81.322 personnes pour le seul culte d'Amon). On comprend alors que la vertu sacerdotale ait des fuites ... Au demeurant, les charges des spécialistes du culte sont surtout matérielles : nourriture, toilette, ordre et ménage. Du lever au coucher, le Dieu, tout comme le roi est lavé, habillé, nourri, distrait par des chants et de la musique, mis en bonne humeur pour qu'il puisse accomplir son office de Dieu....

N'insistons pas davantage sur les innombrables détails que nous donne l'auteur sur la fonction sacerdotale, miroir géant qui reflète toute une civilisation, mais constatons avec quelque regret que soient absentes de cet ouvrage fort touffu les raisons d'Eternité, d'invincible poésie et de mystère qui fusent de tant de bas-reliefs, de tant de temples, d'une statuaire tout entière imaginée et d'une si élégante tension vers l'au-delà, qu'elle reste un défi jeté à la religiosité éternelle des hommes. C'est justement cette ampleur émouvante de 80 siècles d'adoration, éclosée dans le rythme éternel des crues et des décrues du Nil, que nous cherchons dans toute oeuvre qui tente d'expliquer l'Egypte. C'est pourquoi nous relevons comme une faiblesse que les vérités du texte soient impuissantes à se hausser à la haute vérité des si belles images qui embellissent chaque

page. Ici, peut-être plus encore qu'ailleurs.

La documentation même la plus sûre, ne fait hélas ! pas un livre " il faut la repenser à travers l'art le plus étonnant de l'humanité qui porte avec lui une telle puissance de part qu'il nous arrache un instant au fragile destin de l'homme .

Elise FREINET

Le MUSEE DU SOIR : ( revue internationale de littérature ouvrière ) bimestriel, édité et imprimé par un groupe d'ouvriers : abonnement Berteloot Allée D 6 Lallaing Nord - C.C. Lille 2943-81. - 300 frs par an.

Ce numéro spécial est consacré aux travailleurs de la mine.

Nous disons notre sympathie à des ouvriers qui se placent exactement sur les mêmes positions que nous, pour essayer de résoudre les mêmes problèmes humains.

" Nous sommes engagés dans l'ère de la science et de la Technique et tout laisse croire que cette situation est irréversible. La mission de l'écrivain est de sauvegarder la sensibilité humaine à travers et au-delà de cette aventure ."

C. FREINET

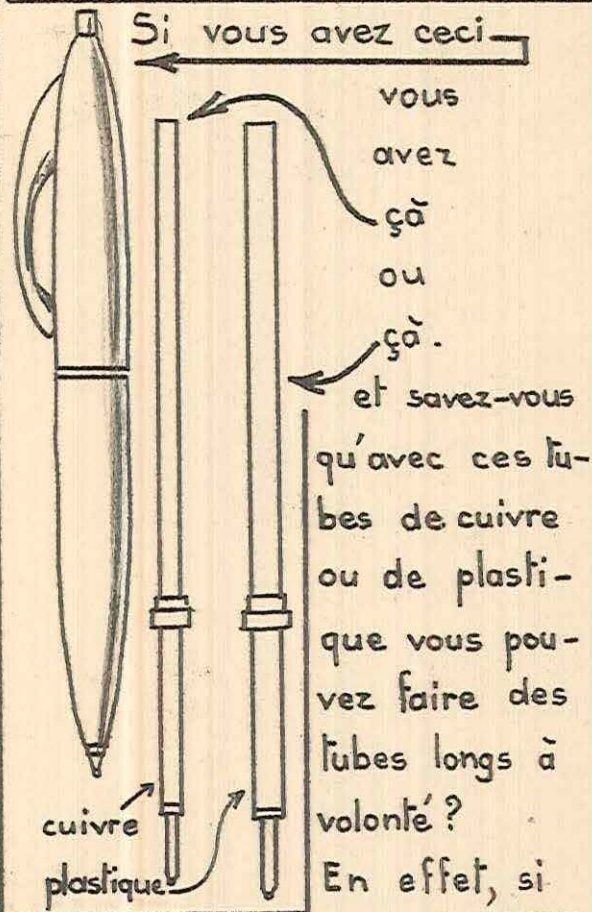
Loeffler - Delachaux : Le cercle, un symbole ( Ed. Action et Pensée ).

Au temps où les peuples ne possédaient pas encore l'écriture, ils exprimaient la somme de leurs expériences en gravant sur des pierres des points, des lignes, des cercles. C'est ainsi que sont parvenus jusqu'à nous une multitude de signes d'une prodigieuse variété dont la signification directe nous échappe. Parmi ceux-ci, le cercle jouit d'une importance privilégiée. La prééminence de son rôle puise son origine dans le retour périodique des événements naturels dont le cycle permanent exprimait la triple notion de la vie en perpétuelle évolution, du temps, de la divinité, et qui inspirait des cérémonies et des rites dont s'est nourri le folklore. Le champ de la pensée humaine s'étant considérablement élargi, il s'est trouvé que les représentations se sont dépouillées de leur contenu momentané. Ce qui alors était explication, satisfaisait une exigence de la pensée est devenu tradition. Les pratiques gestuelles ou graphiques se sont muées en symboles. Les signes se sont abatardis, modifiés, stylisés. Une abondante floraison de dérivés a vu le jour ce qui complique encore davantage la tâche du chercheur. Ceux qui intéressent la science ésotérique trouveront dans le livre de Loeffler et Delachaux l'essentiel des résultats acquis. Ce n'est point une méthode d'initiation, encore moins un instrument de travail. Mais le prétexte pour satisfaire la curiosité du profane.

G. JAEGLY

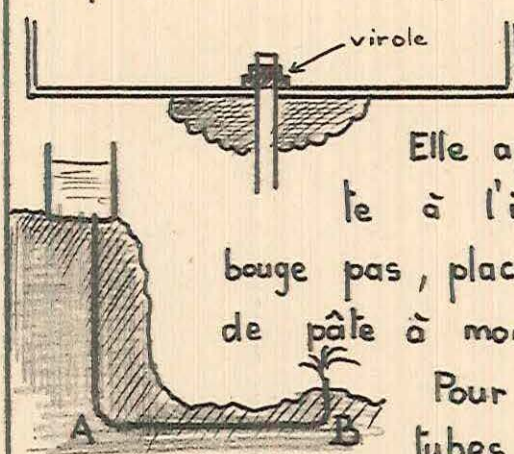


# Inventons Fabriquons Cherchons Observons



En effet, si vous sciez les pointes vous pourrez fixer bout à bout les tubes en cuivre ou en plastique :

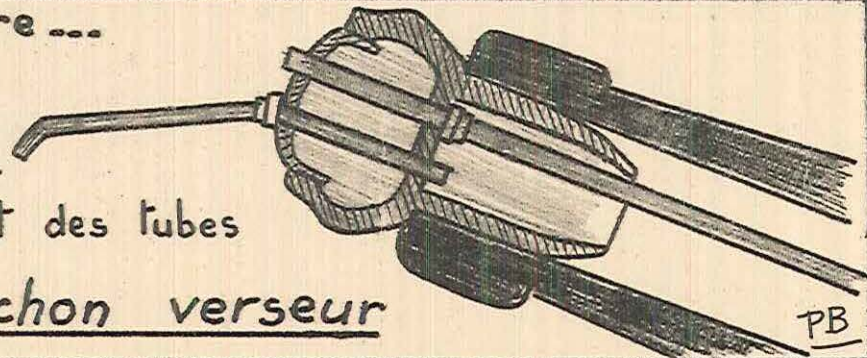
Avec ces tubes, vos enfants pourront faire des installations très intéressantes. Exemple: L'installation d'eau au village. Le château d'eau sera une boîte à conserve. Pour fixer un tube de cuivre sous la boîte, percez avec un poinçon le fond de la boîte. D'abord, un petit trou, et essayez de faire passer le tube. Lorsqu'il



passé avec justesse, faites glisser la virole jusqu'au dessus. Elle appuiera sur le fond de la boîte à l'intérieur. Pour que le tube ne bouge pas, placez sous la boîte une couronne de pâte à modeler ou mieux, soudez-le. Pour les coudes A et B utiliser des tubes de plastique.

## Et encore...

Avec un bouchon de plastique et des tubes un bouchon verseur





## *Pour une année internationale de l'éducation*

L'enfance reste une énigme, écrit l'éditorialiste d'une importante revue mensuelle, en commentant les conclusions du Séminaire International de caractérologie... Indéchiffrable enfance.. La vérité est que la science de l'enfant n'en est encore qu'à ses débuts."

En ouvrant à la Sorbonne le 14ème Congrès International de l'Ecole Moderne ( Pâques 58 )  
C. FREINET l'initiateur du mouvement disait :

Le progrès scientifique a incontestablement fait un immense bond en avant au cours de ces dernières années : les hommes vont toujours plus vite, voient toujours plus loin, travaillent avec une précision mécanique et électronique toujours plus hallucinante. Ils sont à pied d'oeuvre pour transformer le monde.

Les SPOUTNIKS et les EXPLORATEURS sont les symboles de cette montée vers les sommets de rêve. Les Etats se partagent déjà l'espace intersidéral et un commerçant astucieux tentait de vendre des concessions dans la lune.

Et pourtant, une grande inquiétude hante les esprits et les coeurs parce que ce progrès technique est sans commune mesure avec le progrès humain qui semble, lui, plutôt en régression. L'homme est plus que jamais sous la menace mortelle des énergies qu'il a déchaînées.

Et là est le drame :

Les savants connaissent tous les secrets de l'énergie nucléaire, mais ils n'ont pas percé le mystère élémentaire du comportement humain. Ils lancent des fusées dont ils calculent à quelques mètres près, le point de chute. Ils lâchent des satellites dont ils prévoient avec une précision impressionnante la trajectoire. Mais nul ne sait mesurer encore la trajectoire des enfants qui naissent à la vie, et nous laissons les juges condamner à mort des jeunes gens, presque des enfants, qui n'auraient certainement pas été des criminels si la famille, la société et l'école n'avaient pas commis de graves erreurs de formation et d'aiguillage, si on avait su, à temps, les comprendre et les aider, si on avait pu les raccrocher à la vie et les éclairer de pensée humaine et d'idéal.

Nous n'exagérons pas en affirmant que la science psychologique, et donc la science pédagogique, la science de l'éducation en sont encore à leur balbutiement. C'est comme si, à côté de la vaste usine inondée de lumière et zébrée d'éclairs, vivaient encore dans une grotte avec leur lumignon préhistorique et leurs outils rudimentaires, des hommes attardés et inquiets, dont l'esprit reste un mystère et la vie un frein ou une menace sur les arrières-gardes du progrès.

Rattraper ce progrès serait la plus grande des victoires dont pourrait s'enorgueillir notre siècle.

Et rappelant que les savants du monde entier ont été mobilisés en 1958 pour l'année Géophysique, dont les résultats ne manquent pas d'être spectaculaires, FREINET concluait en demandant que l'année 1959 soit décrétée ANNEE INTERNATIONALE DE L'EDUCATION, au cours de laquelle psychologues, pédagogues, psychanalystes, psychiatres, parents, organisations politiques et syndicales étudieraient méthodiquement, en une grande compétition internationale, le problème urgent de l'enfance et de son avenir.

Durant le mois de novembre, 80 délégations nationales de l'UNESCO seront réunies à Paris pour la CONFERENCE INTERNATIONALE DE L'UNESCO. Nous souhaitons que, sur proposition d'un certain nombre de délégations nationales, le principe d'une ANNEE DE L'EDUCATION soit adopté et que s'organise sans retard, dans tous les pays, par dessus les frontières, cette compétition universelle pour une meilleure formation en l'enfant de l'homme de demain.

La compétition est ouverte. Sous le signe d'une ANNEE INTERNATIONALE DE L'EDUCATION peut commencer immédiatement la mobilisation des hommes, des associations et des organismes .

C'est en marchant qu'on prouve le mouvement. Qui prendra la tête de l'indispensable offensive ?

C. FREINET